

Marchés en Asie: le yen reprend son souffle, BoJ et Trump alimentent les doutes

(AFP) -

Le yen tentait de rebondir vendredi, après son plongeon des derniers jours qui soutenait la Bourse de Tokyo, dans des marchés asiatiques sans volumes, minés par les interrogations sur la Banque du Japon et les futures politiques de Donald Trump.

Le yen au plus bas en six mois, la BoJ intrigue

La monnaie japonaise tentait de reprendre son souffle après être tombée jeudi soir à son plus bas niveau depuis la mi-juillet, à quelque 158 yens pour un dollar.

Elle remontait (+0,27%) à 157,56 yens, vendredi vers 02H30 GMT.

La devise nippone s'est enfoncée cette semaine face au billet vert durant quatre séances consécutives, pénalisée par des volumes d'échanges réduits en cette période de fêtes de fin d'année et par les interrogations sur la politique monétaire.

Le gouverneur de la Banque du Japon (BoJ) Kazuo Ueda avait évoqué la semaine dernière une pause prolongée dans les resserrements de politique monétaire de l'institution, face aux incertitudes économiques internes et internationales, ce qui avait déjà fait chuter la devise nippone.

Dans une autre intervention, M. Ueda a expliqué mercredi que les taux continueraient d'être "ajustés" si la situation continuait de s'améliorer sur le front de l'économie et des prix: une absence de signal clair entretenant la perplexité des opérateurs et donc la glissade du yen.

Des taux japonais qui seraient maintenus à leurs niveaux toujours extrêmement bas, malgré deux relèvements cette année, contrasteraient avec les taux américains élevés que la Réserve fédérale (Fed) n'entend abaisser que progressivement: écart qui favorise les placements en dollars, plus rémunérateurs, au détriment du yen.

Pour autant, quelques indicateurs publiés vendredi témoignent d'une relative éclaircie susceptible d'inciter la BoJ à reprendre ses hausses de taux: accélération de l'inflation dans la région de Tokyo, chute moins prononcée qu'attendu de la production industrielle en novembre et meilleures ventes de détails que prévu.

Cette volée de statistiques, ainsi que des minutes d'une réunion de la BoJ montrant des dissensions en son sein, ont permis d'enrayer le plongeon du yen.

La Bourse de Tokyo portée par le yen affaibli

A la Bourse de Tokyo, l'indice vedette Nikkei grimpait de 1,28% à 40.074,56 points vers 02H30 GMT, et l'indice élargi Topix de 1% à 2.794,44 points.

L'affaiblissement continu du yen cette semaine a contribué à soutenir les titres des groupes exportateurs, dont les ventes à l'international sont favorisées par une devise dépréciée.

Ils continuaient vendredi de tirer la cote, à l'image de Fast Retailing, propriétaire de Uniqlo (+1,46%) ou de Toyota (+2,13%).

"Avec seulement deux autres séances d'ici la fin de l'année, les échanges restent tenus aujourd'hui", observaient les experts de Tokai Tokyo Intelligence.

Prudence en Chine et Corée du Sud, les marchés attendent Trump

La prudence se faisait sentir sur les places asiatiques, dont certaines rouvraient après la trêve de Noël: vers 02H30 GMT, Séoul chutait de 1,11%, sur fond d'incertitudes politiques dans le pays, et à Hong Kong, l'indice Hang Seng perdait 0,40% à 20.017,05 points.

A Séoul, E-Mart, plus importante chaîne d'hypermarchés sud-coréenne, dégringolait de 9%, touchée par des prises de bénéfices après un bond de quelque 5% la veille: le mastodonte chinois de l'e-commerce Alibaba s'apprête à fusionner ses activités en Corée du Sud avec la branche numérique d'E-Mart.

Les Bourses de Chine continentale évoluaient en ordre dispersé, dans des échanges confus: l'indice composite à Shanghai reculait de 0,15% et celui de Shenzhen montait de 0,67%.

L'absence de signal de Wall Street se faisait cruellement sentir: "Les marchés d'actions américains sont paralysés



dans une phase d'attente, les volumes d'échanges s'étant taris avec les congés de fin d'année", relevait Stephen Innes, de SPI Asset Management.

"Le marché se contente de dériver jusqu'à ce que quelque chose le sorte de sa léthargie (...) peut-être une évolution de l'humeur économique mondiale avec Donald Trump", qui arrivera à la Maison Blanche en janvier, ajoutait-il. Le marché du pétrole restait atone: vers 02H30 GMT, le baril de WTI américain cédait 0,09% à 69,56 dollars, et celui de Brent de la mer du Nord 0,08% à 73,20 dollars.

Afp le 27 déc. 24 à 04 15.

